

VALENCIENNES

RECONSTITUE LA FANTASMAGORIQUE APPARITION "MARTIENNE" QUI SIDÉRA

Marius DEWILDE

Grâce à ses dessinateurs et reporters photographes, RADAR s'est attaché à reconstruire avec une extrême minutie l'hal-lucinante apparition dont fut témoin M. Dewilde (ci-dessous) garde-barrière dans le Nord. Événement à peine croyable : il aurait vu atterrir, près de sa maison, une soucoupe volante!



H ALLUCINATION ? Vérité ?

Marius Dewilde, ouvrier métallurgiste à Quarouble (Nord), prétend avoir vu une soucoupe volante, posée sur la voie ferrée qui dessert les Houillères nationales, à 6 mètres de sa maison. De petites créatures, vêtues d'une sorte de scaphandre, coiffées de casques en matière translucide, avaient réintégré en courant, le mystérieux engin. Ayant voulu s'en approcher, Marius Dewilde avait été paralysé par un rayon qui, brutalement, avait jailli de l'appareil.

Trois jours plus tôt, deux cultivateurs d'Acheux-en-Amiénois (Somme), Emile Renard et Yves de Gillaboz, avaient été les témoins, prétendent-ils, de l'atterrissage d'une autre soucoupe volante dans un champ, à 200 mètres de la route d'Harponville à Contay. L'appareil oscillait à quelques centimètres du sol.

Enfin, dernière nouvelle (en en attendant d'autres !), Antoine Mezaud, fermier à Mourières (Corrèze), se serait trouvé nez à nez avec un passager d'un « navire spatial » qui lui aurait témoigné des sentiments... pacifiques.

De telles nouvelles — sensationnelles, il faut l'avouer — ne sont pas sans susciter l'incrédulité de beaucoup. Mais pour ceux qui, depuis sept ans, se penchent sur le troublant problème des soucoupes volantes, elles ne font que rééditer certains témoignages recueillis par l'Ouranos, un organisme de recherches qui fixe maintenant à sept le nombre de « navires de l'espace » ayant atterri sur le territoire français.

Mais la France n'a pas le privilège de ces visites surprenantes

Le 24 juin 1947, un aviateur américain, Arnold Kenneth, apercevait au-dessus du mont Rainier (Etat de Washington) « 9 objets scintillants évoluant à hauteur des pics neigeux ». Ils ressemblaient à des soucoupes surmontées d'une protubérance qui affectait la forme d'une tasse renversée. Chacun d'eux avait à peu près l'envergure d'un quadrimoteur « C 54 ».

A partir de cette date, il ne se passa pas de semaine sans que ces mystérieux engins ne fussent signalés quelque part dans le monde.

L'« U.S. Air-Force », sans prendre tout d'abord position, collecta tous les témoignages et chargea l'A.T.I.C. (Air Technical Intelligence Center) d'ouvrir une enquête. Celle-ci, dénommée « Soucoupe Project », démontra que, sur 270 cas examinés, 60 % pouvaient être expliqués : il s'agissait de ballons-sondes, d'appareils de recherches de rayons cosmiques, de météores, voire d'oiseaux. Mais pour les autres 40 % des cas, le mystère subsistait.

Malgré cette restriction, lorsqu'au mois de décembre 1949, l'enquête « Soucoupe Project » fut close, les conclusions furent que « les soucoupes volantes étaient une plaisanterie ; qu'il s'agissait, en fait : ou bien d'objets connus ; ou bien de mystifications ; ou bien d'hystérie collective ».

Cependant, comme le phénomène continuait à se manifester avec une ampleur croissante, l'« U.S. Air-Force » recréa « Soucoupe Project » discrètement sous l'appellation naute de « Project Bluebook » ou « Commission Grudge », ou « Project Sign ».

SUITE PAGES 2-3